



UNE PREMIÈRE MONDIALE EN MATIÈRE DE PROTECTION DE LA NATURE

PHOTO: LEO VAN DOORMAAL

Grâce à vous, notre équipe a participé à la Conférence des Nations unies sur la biodiversité qui s'est tenue à Montréal en décembre dernier. Elle a collaboré avec d'autres organismes afin de soutenir les négociateurs dans l'adoption du Cadre mondial Kunming-Montréal pour la biodiversité – **un engagement historique pour protéger la nature.**

Le but de la conférence était de développer un plan robuste et ambitieux qui protège la diversité biologique par la conservation et la restauration des espèces, des habitats et des écosystèmes de la planète.

À l'approche de la fin de la conférence, des lacunes dans l'ébauche du Cadre ont amené les organismes environnementaux participants (dont la Fondation) à rapidement s'entendre sur une proposition claire de cinq recommandations clés. Les négociateurs et négociatrices ont adopté les deux plus importantes : **stopper et inverser la disparition des espèces et respecter les droits, les responsabilités et les connaissances des peuples autochtones.**

Parmi les autres objectifs du Cadre, voici les principaux à souligner :

- Soutenir une stratégie nationale en matière de biodiversité et une loi robuste sur la responsabilité en matière de biodiversité;
- Protéger 30 % des terres et des espaces marins côtiers et améliorer la conservation et la restauration des écosystèmes dégradés d'ici 2030;
- Gérer la façon dont les gens interagissent et coexistent avec la faune dans les 70 % d'espaces restants;

- Mettre un terme à l'extinction des espèces menacées causée par l'être humain;
- Réduire de moitié les risques liés aux pesticides, à la pollution et aux déchets plastiques rejetés (première mention dans un traité de ces trois éléments en tant qu'importante nuisance à la biodiversité).

Le gouvernement du Canada a annoncé un investissement pouvant atteindre 800 millions de dollars pour soutenir des initiatives de conservation dirigées par des Autochtones. Il s'est aussi engagé à soutenir un programme des gardiens autochtones – une initiative unique en son genre au pays – en plus de verser environ 600 millions de dollars pour aider les pays du Sud à investir dans la conservation.

Mais ce n'est que le début. Ce Cadre sert de base à la transformation nécessaire des secteurs public, privé et gouvernemental. **Maintenant, il faut le mettre en œuvre.**

Avec votre aide, nous continuerons à amplifier la voix des peuples autochtones dans la création et la gouvernance d'aires protégées et conservées autochtones et d'autres activités sur leurs territoires. Nous pousserons le Canada à affirmer plus de pouvoir sur les entreprises, nous augmenterons le nombre de villes qui tiennent compte de la nature dans leurs décisions et nous veillerons à ce que les élevages de saumon en enclos ouverts disparaissent des eaux du Pacifique d'ici 2025.

Vous aussi, vous pouvez aider la nature à prospérer : dsfdn.org/aider-la-nature

DES ARBRES À LA RESCousse DES VILLES

Lors de l'adoption de son Plan climat, la Ville de Montréal s'est engagée à contribuer au verdissement de la ville en plantant 500 000 arbres d'ici 2030 en priorité dans les secteurs les plus



vulnérables aux îlots de chaleur. De plus, elle vise à augmenter l'indice de canopée à 26 % d'ici 2025. Suite à cette annonce, la Fondation a réalisé **une étude afin de déterminer le scénario de plantation d'arbres qui maximise l'adaptation climatique, l'équité et la résilience.**

Les travaux de plantation étant déjà amorcés par la Ville et ses partenaires, cette étude, que vous avez rendue possible, présente :

- Les emplacements de plantation prioritaires pour rendre la distribution des arbres plus équitable et plus utile pour combattre les changements climatiques;
- Les espèces d'arbres à privilégier pour maximiser leur survie à long terme;
- Les quartiers où il faudrait concentrer les efforts de plantation.

Cette étude démontre également qu'une plus grande diversité d'espèces d'arbres est à prioriser, ce qui pourrait réduire leur risque de succomber à des maladies, des insectes, et d'autres menaces liées à un climat changeant.

Les résultats de cette étude ne se limitent pas à la situation particulière de la métropole. En effet, elle peut facilement être adaptée aux conditions et aux besoins d'autres villes. Il est donc possible d'accélérer les efforts d'adaptation climatique de toutes les municipalités qui le souhaitent grâce à un outil de planification qui leur explique comment planter les bons arbres au bon endroit, et ce, de manière équitable et à long terme.

Pour en apprendre davantage sur cette étude : dsfdn.org/rapport-arbres-montreal

RÉSoudre LA CRISE DE LA PAUVRETÉ ÉNERGÉTIQUE

La hausse du coût de la vie et la crise climatique ont la même origine : les coûts élevés et instables du pétrole et du gaz. Une étude a montré que 25 cents de chaque dollar dépensé au cours des deux dernières années sont allés directement aux profits de l'extraction minière et gazière.

Pour que les lumières restent allumées : S'assurer que l'énergie reste abordable, équitable et accessible dans le cadre de la transition vers l'électricité propre au Canada est un rapport que vous avez rendu possible. Il dépeint les difficultés de vivre dans un état d'inaccessibilité énergétique au Canada et offre des solutions pour soutenir les personnes qui en ont le plus besoin.

Au Canada, plus d'un foyer sur 10 vivent dans un état de pauvreté énergétique, c'est-à-dire qu'ils ont de la difficulté à obtenir des services énergétiques suffisants à la maison. Cette réalité se traduit par des logements mal chauffés en hiver et peu ou pas climatisés en été et une utilisation limitée de l'éclairage et des électroménagers en raison des coûts. Tout ceci peut entraîner des effets nuisibles sur la santé, les relations sociales et, dans des cas extrêmes, des décès.



Alors que nous sommes en pleine transition vers une énergie à 100% renouvelable, sûre et abordable dans tout le Canada d'ici 2035, il est essentiel de tenir compte des questions de justice énergétique. Alimenter notre quotidien avec de l'électricité propre est abordable et bénéfique pour le climat.

Vous voulez en savoir plus? Téléchargez le rapport ici : dsfdn.org/rapport-pauvrete-energie

TRANSITION EN COMMUN, UN PROJET RASSEMBLEUR POUR LA TRANSITION SOCIO-ÉCOLOGIQUE

Depuis le printemps 2021, la Fondation travaille activement à l'élaboration d'une démarche collective visant à favoriser l'implication citoyenne des Montréalais.e.s. Pour ce faire, nous avons bâti des liens de confiance avec une multitude d'organisations d'horizons variés afin d'augmenter notre pouvoir d'agir et notre impact dans la société. Ce projet est essentiel pour la mise en œuvre du Plan climat Montréal 2030 et pour rendre la métropole plus juste et écologique.

Lancé officiellement à l'automne 2022, le projet **Transition en commun constitue une alliance entre la Ville de Montréal, les citoyen.ne.s et des actrices et acteurs de la société civile.** Cette alliance s'articule autour d'une démarche collective, qui mènera notamment à un premier événement public rassembleur sur la transition socio-écologique au printemps 2024.

L'objectif global du projet est double :

- 1) Faire émerger, populariser et célébrer une vision partagée de la transition socio-écologique et créer une mobilisation à cet égard;
- 2) Se donner collectivement les moyens de la mettre en œuvre, notamment en obtenant de nouveaux engagements des institutions concernées.

Vous nous permettez de jouer un rôle essentiel en participant à la construction de la démarche depuis les débuts et en contribuant au comité d'orientation comprenant près de 30 organisations partenaires. **Notre modus operandi est clair, c'est en agissant collectivement que nous réussirons à réellement changer les choses.**

Pour plus de détails sur le projet Transition en commun : transitionencommun.org



PHOTO: VILLE DE MONTRÉAL

Lancement officiel de Transition en commun le 15 novembre 2022.

LA GOUVERNANCE DES TERRES AUTOCHTONES GAGNE DU TERRAIN

Vous contribuez à réaliser la vision d'un monde où les peuples autochtones sont responsables de leurs terres et de leurs eaux, de manière à assurer le respect de leurs lois et de leurs systèmes de gouvernance.

Le rapport *Governance Back: Exploring Indigenous Approaches to Reclaiming Relationships with Land* (en anglais seulement) :

- Dresse le portrait de la réhabilitation de la gouvernance autochtone en matière de terres et d'eaux;



PHOTO: AMAH MUTSUN LAND TRUST

- Affirme la gouvernance que les populations autochtones du monde entier mettent en œuvre pour entretenir et protéger des terres et des eaux précédemment dépossédées;
- Illustre le besoin de partenaires engagés et de solutions créatives – le fardeau de la réconciliation et du retour de la gouvernance aux gardien.ne.s originaux et originales de la terre ne devrait pas reposer uniquement sur les peuples autochtones;
- Arrive à un moment où l'extraction de ressources sur la planète au nom d'une croissance économique sans fin a amené le monde au cœur d'une extinction de masse qui menace la biodiversité.

Le déséquilibre de pouvoir demeure un facteur dans la plupart des relations entre les peuples autochtones et les États. Néanmoins, les peuples autochtones savent mieux que quiconque comment reprendre la gouvernance de leurs terres et territoires, conformément à leurs lois et leurs principes de gouvernance.

Exigeons des systèmes de gouvernance des terres qui respectent les droits, les titres et les lois autochtones :

dsfdn.org/gouvernance-autochtone



NON À LA MINE DE CHARBON SUKUNKA

Victoire! En décembre, le bureau d'évaluation environnementale de la Colombie-Britannique a rejeté le projet de mine de charbon Sukunka proposé par Glencore.

C'est un événement rare. Au cours des 10 dernières années, la province a approuvé plus d'une douzaine de certificats d'exploitation minière et n'en a rejeté que trois.

Grâce à vous, nous avons pu informer les membres de notre communauté qui ont participé à la période de consultation publique. Quel impact cela a eu! L'avis de la collectivité a été déterminant dans la décision du gouvernement.

La mine métallurgique à ciel ouvert devait produire trois millions de tonnes de charbon cokéifiable par année pendant 22 ans. Elle aurait occupé en partie l'un des derniers refuges de la harde de caribous Quintette, dont l'habitat a déjà été grandement dégradé. La mine aurait également eu des effets cumulatifs négatifs importants sur le bassin versant et nuit à l'utilisation des terres par les communautés autochtones locales, en plus d'avoir de graves répercussions climatiques.

Le projet de mine Sukunka dans le nord-est de la Colombie-Britannique aurait perturbé l'aire de répartition du caribou des montagnes, particulièrement la harde Quintette.

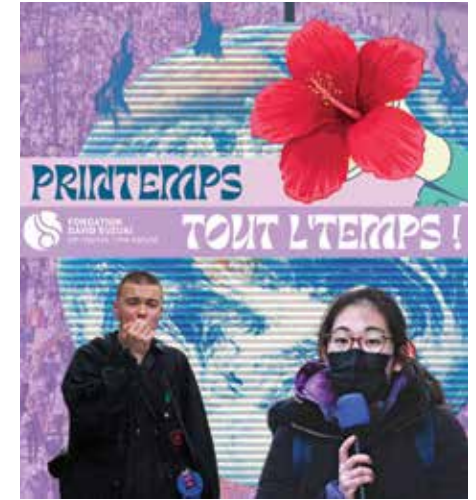
UN NOUVEAU BALADO PORTEUR D'ESPOIR

De nombreuses personnes ressentent de la colère et de l'impuissance face aux changements climatiques et à l'inertie de nos gouvernements. Et pourtant, il existe de bonnes raisons de garder espoir et de continuer à se mobiliser pour le climat. De là est venue l'idée de « Printemps tout l'temps », le nouveau balado de deux membres de notre équipe, Shi Tao Zhang et Albert Lalonde, diffusé par la radio CISM-FM de l'Université de Montréal.

Visant à contrer le fatalisme climatique par la promotion d'initiatives communautaires pour la justice

climatique et sociale, ce projet artistique du Laboratoire de conscience climatique explore les différents volets d'un militantisme environnemental durable et anti-oppressif. Chaque semaine, Shi Tao et Albert explorent avec leurs invité.e.s les avenues d'actions concrètes permettant de surmonter le cynisme et générer un véritable changement social.

Au menu de ce balado : la réappropriation d'un narratif porteur d'espoir, la justice migrante, le droit comme vecteur potentiel de changement social, la souveraineté alimentaire, l'écoanxiété... et bien plus encore!



Pour écouter tous les épisodes : dsfdn.org/printemps-tout-ltemps



PHOTO: DESJARDINS CPE MONTRÉAL



PHOTO: CATHERINE DÉCARIE

L'EFFET PAPILLON AU QUÉBEC NE FAIBLIT PAS

En plus de la soixantaine de patrouilleuses et patrouilleurs de l'Effet Papillon qui reverdissent déjà leur communauté aux quatre coins de la province, nous avons accueilli un grand nombre de nouveaux.elles bénévoles lors de notre dernière saison de recrutement qui s'est terminée en février. Aujourd'hui, **ce sont des centaines de personnes à travers le Québec qui se sont engagées à protéger et restaurer les habitats des pollinisateurs**, entre autres le papillon monarque, en aménageant des jardins

de plantes indigènes et nectarifères dans leurs quartiers.

Et comme la protection des pollinisateurs relève aussi des municipalités, nous continuons d'inciter les villes à mettre en place des mesures concrètes afin d'assurer leur pérennité et leur abondance et de sensibiliser leurs citoyen.ne.s. Plus d'une dizaine de villes ont reçu la certification « Ville amie des monarches » au cours de la dernière année, ce qui nous amène aujourd'hui à plus de 90 municipalités mobilisées pour protéger les pollinisateurs.

Depuis les débuts du projet en 2017, les patrouilleuses et patrouilleurs de l'Effet Papillon ont créé 7 000 jardins pour les pollinisateurs à travers le pays. **Et rien de tout cela n'aurait été possible sans vous!**

Vous voulez encore plus d'inspiration? Regardez cette vidéo de Catherine, April et Isabelle, patrouilleuses papillon à Hudson au Québec qui, ensemble, ont créé des dizaines de jardins de pollinisateurs depuis le début de leur implication en 2021 : dsfdn.org/video-patrouilleuses-papillon

DES RENCONTRES INSPIRANTES SUR LE TERRAIN AVEC LE RÉSEAU DEMAIN LE QUÉBEC

Comme vous le savez, certaines collectivités supportent un fardeau inéquitable et disproportionné de dommages et de risques environnementaux. C'est le cas, entre autres, de Rouyn-Noranda en Abitibi-Témiscamingue. En 2019, une étude a révélé que de jeunes enfants d'un de ses quartiers étaient exposés à d'importantes concentrations d'arsenic pouvant entraîner des effets dévastateurs sur leur développement physique et psychologique. Le choc a été

d'autant plus grand lorsque les résident.e.s ont appris que la Santé publique avait identifié des risques élevés pour leur santé dès 1982. De plus, en 2004, il avait été découvert que le taux de concentration de substances chimiques y était dix fois plus élevé que le taux recommandé, mais la population n'en a jamais été informée.

Face à ce constat, un vaste mouvement de mobilisation citoyenne s'est créé afin d'inciter le gouvernement à instaurer des normes de santé publique plus strictes pour protéger la population. Ce sont ces citoyennes et citoyens engagé.e.s que l'équipe du Réseau Demain le Québec est allée soutenir sur le terrain en novembre dernier. Cette rencontre (en personne!) de plus de 40 personnes de différents groupes de la région a permis de ragaillardir ces activistes qui doivent faire face à des obstacles énormes. Tous et toutes en sont ressorti.e.s prêt.e.s à poursuivre leurs efforts pour réclamer leur droit à un environnement sain, créant ainsi de l'espoir pour un avenir plus juste et plus vert.

Créer des liens, se soutenir, réfléchir collectivement et lutter pour la justice environnementale, voilà la raison d'être du Réseau Demain le Québec. Et c'est vous qui le rendez possible.

Pour plus de détails sur le combat de Rouyn-Noranda : dsfdn.org/Rouyn-Noranda-contamination-toxique



PHOTO: WILLIAMS NOURRY, ARTISTE-PHOTOGRAPHE

De belles rencontres! Merci à Mères au front de Rouyn-Noranda et à ses allié.e.s d'avoir aidé à organiser cette journée inspirante.

L'ART AU SERVICE DE LA NATURE

L'art peut être un puissant catalyseur pour éduquer, militer et inspirer.

Il y a environ cinq ans, Jode Roberts a collaboré avec le muraliste Nick Sweetman pour sensibiliser le public au sujet des pollinisateurs dans le cadre d'un projet d'art de rue à Toronto. Celui-ci consistait en des représentations géantes d'abeilles, ces petites créatures en voie de disparition qui sont trop souvent prises pour acquises. Cette initiative est devenue une partie de la campagne Effet Papillon et de son programme jumeau Butterflyway Project.

Aujourd'hui, grâce à vous, le premier prix annuel Rewilding Arts a également connu un succès retentissant.

Après avoir examiné plus de 550 candidatures fascinantes, notre jury (Christi Belcourt, Edward Fu-Chen, Charmaine Lurch, Sarah Lazarovic et Nick Sweetman) a sélectionné six lauréat.e.s et sept finalistes. Chaque proposition présentait une œuvre novatrice qui communiquait l'importance du réensauvagement des espaces dominés dans lesquels nous vivons : cours, quartiers et collectivités.

LAURÉATS

Le magazine *Rewilding* a dressé le portrait de ces artistes de talent, qui ont chacun reçu un prix de 2 000 \$.

Pour en savoir plus, visitez dsfdn.org/rewilding-arts-prize (en anglais seulement).



Dans son œuvre « Performing community garden », **Khadija Baker** de Saint-Léonard, au Québec, combine une prestation en direct – à laquelle participent des membres de la communauté – des plantes et du papier à la cuve.

« Je place mon corps dans un espace public très visible. Il devient alors un jardin. Puis, j'invite les gens à prendre une plante avec un nom [d'une personne disparue ou déplacée] pour en prendre soin, prendre soin d'un étranger comme d'une plante. »



Les structures de **Justin Tyler Tate** visent à créer des espaces de cohabitation pour un dialogue et une collaboration entre les espèces.

« *Post-Anthropocene Architecture* ne cherche pas à être réciproque, car dans le grand livre du monde, nous sommes déjà profondément en déficit. Elle cherche à ... fournir une méthodologie qui peut être utilisée pour rembourser cette dette... tout en réimaginant le monde comme un endroit où les êtres humains canalisent les ressources ... pour les restituer à l'environnement. »



Pendant quatre ans, **Natasha Lavdovsky**, de l'île de Vancouver, a façonné un fauteuil recouvert de mousse dans un coin reculé et secret de la forêt pluviale côtière. Cette installation est toujours vivante.

« La forêt nous accueille pour qu'on ressente son amour et qu'on se rappelle nos liens avec ses êtres vivants. Mais notre société la détruit en exploitant sans cesse sa magie pour notre propre confort domestique. »



La compagnie théâtrale **The Only Animal** de Vancouver amène les arts et les artistes aux premières lignes de l'urgence climatique et cherche à reconnecter la nature humaine à la nature.

« Nous recherchons et créons des œuvres vertes, non seulement parce que nous recyclons nos décors ou recourons aux compensations de carbone, mais parce que l'art lui-même redonne à la terre. L'œuvre elle-même est une restauration écologique, combinée à notre vivacité et à notre plaisir. »



En explorant les connexions entre la recherche scientifique, l'écologie et les motifs décoratifs, **Amanda McCavour**, de Toronto, crée des installations de broderies immersives à grand déploiement.

« Je m'intéresse au récent mouvement de restauration de l'environnement des prairies du Wisconsin, presque entièrement détruit par des décennies d'agriculture. "Ode to a Prairie" est à la fois un regard sur le passé et sur un avenir idéalisé de ce qui pourrait être. »



Amber Sandy a créé un sac à main fait d'écorce de bouleau et de peaux d'original et de cerf tannées maison.

« Ma pratique artistique fait appel à des éléments naturels de la terre afin de réhabiliter les savoirs traditionnels qui ont été perdus sur plusieurs générations en raison du colonialisme, et pour continuer d'honorer les relations avec les êtres non humains. »

Éco Solutions

Une publication de la Fondation David Suzuki, organisme de bienfaisance enregistré au Canada, qui cherche à préserver la diversité de la nature et le bien-être de toutes les formes de vie, maintenant et pour l'avenir.

540-50, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal, QC, Canada, H2X 3V4
(514) 871-4932 • fr.davidsuzuki.org

Collaboratrices et collaborateurs

Annie Trudeau, Stephanie O'Neill, Catherine Hallmich, Mathieu Couture, Stephen Thomas, Nikita Wallia, Alexandre Huet, Shi Tao Zhang, Chloé Tremblay Cloutier, Jode Roberts, Rachel Plotkin, Anne Desgagné-Wells, Gail Mainster, Jasmine Yen, Odette Lours, David Suzuki

Révision de la version française et traduction

Communications Transcript

Conception graphique et production

Sarah Krzyzek

Cofondatrice et cofondateur

Tara Cullis, David Suzuki

Conseil d'administration

Henry Annan, Stephen Bronfman (vice-président du conseil, Québec), Tara Cullis (présidente), Ginger Gibson (secrétaire), Jocelyn Joe-Strack, Melina Laboucan-Massimo, Kate Moran, Jessica Pathy, Miles Richardson, Simone Sangster (trésorière), Leonard Schein (vice-président du conseil, C.-B.), Margot Young (présidente du conseil d'administration)

Directrice générale

Severn Cullis-Suzuki

Directrices et directeurs de programmes régionaux, administratifs et de programmes

Siobhan Aspinall (Directrice au développement), Brendan Glauser (Directeur aux communications), Sabaa Khan (Directrice régionale, Québec et Atlantique), Julius Lindsay (Directeur du programme Collectivités durables), Rajanthy Manivannan (Directrice, Finances et administration), Jay Ritchlin (Directeur régional, Colombie Britannique et ouest du Canada), Jo Rolland (Directrice des plateformes numériques et technologies)

Numéros d'enregistrement

Canada: BN 127756716RR0001
É.-U.: 94-3204049



MOINS DE GES DANS VOS ASSIETTES

L'alimentation est une activité essentielle du quotidien, mais elle peut avoir un grand impact sur notre empreinte carbone. Voici quatre conseils pour vous aider à réduire les combustibles fossiles dans votre assiette :

- **Adoptez une alimentation végétarienne... à temps partiel** : Intégrer des recettes végétariennes à vos repas est une manière toute simple de réduire votre impact sur l'environnement. Ce virage est également bon pour votre santé et vous permettra de faire des économies.
- **Acceptez les imperfections** : Choisir les aliments imparfaits, prendre l'article qui se trouve à l'avant du réfrigérateur, sélectionner des aliments un peu trop mûrs... Autant de gestes simples à faire au supermarché qui peuvent éviter le gaspillage!
- **Planifiez vos repas** : En plus d'acheter uniquement le nécessaire, vous réduirez vos chances d'acheter en double ce que vous avez déjà et vous économiserez du temps lors des soirs pressés.
- **Apprenez à distinguer les mentions « meilleur avant » et « expiré »** : Les dates de péremption sont liées à la qualité alimentaire — la fraîcheur, la texture, la saveur et la valeur nutritionnelle — et non pas à la salubrité. Elles ne sont pas des dates d'expiration.

Et pour encore plus d'idées et de conseils, visitez notre blogue Mode de Vie et Compagnie! dsfdn.org/mode-de-vie

 **MODE DE VIE**
+ COMPAGNIE

Avez-vous reçu cette carte postale? Merci à Annie Trudeau pour cette joyeuse célébration de la nature.



LA RETRAITE? JAMAIS!

Vous avez probablement appris qu'il s'agit de ma dernière année à la barre de l'émission *The Nature of Things* diffusée à la CBC. Mais, je ne compte pas ralentir! Je continuerai de défendre les bonnes causes tant que je le pourrai.

Nous faisons partie de la première civilisation véritablement mondiale. Et l'héritage insidieux du colonialisme, du capitalisme et du patriarcat a engendré des crises climatique et de la biodiversité, de nombreuses pandémies, de l'instabilité économique, des inégalités croissantes et une polarisation politique.

Mais, au cœur de tout cela est le fait indéniable que c'est la planète qui nous donne vie. La plupart d'entre nous l'ont oublié, même si tous les gens dépendent complètement de la nature qui nous entoure et dont nous faisons partie.

Pour que les êtres humains puissent continuer de vivre sur Terre, nous devons changer la façon dont nous vivons et pensons nos relations avec la nature.

Quand Tara et moi avons créé la Fondation en 1990, nous pensions avoir une décennie pour changer les choses. J'ai surestimé la compréhension des menaces par le public et sa volonté d'agir. Mais, je n'ai jamais perdu espoir.

Je suis plus que fier du travail accompli par la Fondation pour respecter, restaurer et protéger les forêts, les zones humides, les prairies et les océans, établir des partenariats avec les peuples autochtones, élever les ambitions climatiques du Canada (notamment en démontrant comment parvenir à un réseau électrique national abordable et fiable entièrement sans émissions en seulement 12 ans) et favoriser une économie de bien-être.

Le Canada peut être un leader. Le Québec est le premier endroit de la planète à mettre fin à l'extraction de pétrole, de gaz et de charbon sur son territoire. D'autres doivent suivre l'exemple.

Je suis heureux d'avoir pu faire partie de l'émission *The Nature of Things* et de

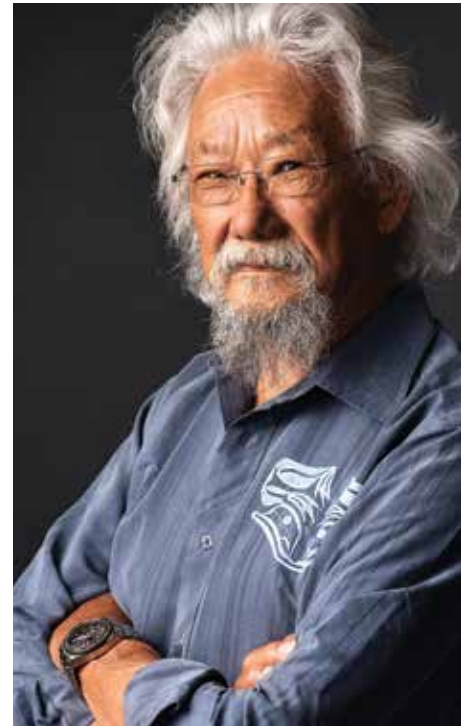


PHOTO: JENNIFER ROESSLER

présenter aux gens toutes ces leçons et expériences. Mais, ce dont je suis le plus fier est le fait que je peux maintenant regarder mes petits-enfants dans les yeux et leur dire : « Je ne suis qu'une personne, mais j'ai fait de mon mieux pour vous ».

FAITES VOTRE PROPRE COLLECTE DE FONDS

Vous pouvez nous aider à continuer de protéger les gens et les lieux qui vous sont chers, peu importe où vous êtes. Seul.e ou en famille, avec des ami.e.s, voisin.e.s ou collègues, il existe de NOMBREUSES façons d'aider à amasser des fonds pour soutenir une cause qui vous tient à cœur.



1. FAITES UN REMUE-MÉNINGES

Fêtes d'anniversaire, ventes de pâtisserie ou d'artisanat, soirées au pub, activités au travail – faites preuve de créativité!

2. DÉMARREZ

Créez une collecte de fonds sur Facebook ou sur CanaDon ou recueillez simplement de l'argent et des chèques.

3. FAITES CIRCULER

Utilisez les réseaux sociaux. Envoyez des courriels. Faites la promotion de votre activité.

4. SOYEZ UN.E HÔTE.SSE FORMIDABLE

Prévoyez tout ce dont vous avez besoin. Veillez à être en mesure de recevoir des dons.

5. REMERCEZ VOS DONATEURS ET DONATRICES.

6. LAISSEZ-VOUS PORTER PAR LE BONHEUR ET PARTAGEZ VOTRE HISTOIRE AVEC NOUS!

Obtenez de l'aide ici : dsfdn.org/ma-collecte